

Les libraires japonais ont-ils l'arme fatale contre Amazon?

L'écrivain japonais Haruki Murakami publiera jeudi un nouvel essai, «Romancier de profession». Une chaîne de librairies a acheté 90% du tirage. Histoire de couper les vivres à Amazon.

Le site de vente en ligne Amazon est le cauchemar de bien des commerçants. À commencer par les libraires, qui tirent le diable par la queue. Surtout en Belgique où subsiste ce système anachronique de la tabelle (un supplément de prix de 10 à 17% autrefois instauré pour couvrir les frais de douane et les risques de change, et toujours appliqué par les grands distributeurs) profite à fond aux sites d'e-commerce comme Amazon qui n'y est pas soumis. En juin dernier, l'association des éditeurs de Belgique nous confiait qu'un quart du marché du livre francophone belge filait dans les caisses d'Amazon ou de ses collègues sur internet.

Au Japon, la chaîne de librairies Kinokuniya semble avoir trouvé la parade. Elle a acheté 90% du premier tirage de «Romancier de profession», dernier essai de l'écrivain japonais Haruki Murakami qui sera publié jeudi à 100.000 exemplaires. Solidaire, elle entend en faire bénéficier les librairies de quartier en plus de ses propres points de vente. Haruki Murakami, n'est pas n'importe qui. C'est l'écrivain japonais le plus lu au monde. Il a vendu des millions d'exemplaires et a été plusieurs fois présenté pour le prix Nobel de littérature. La tactique semble fonctionner. Il y a deux semaines, Amazon avait placé le livre dans

ses préventes. Celui-ci a atteint une honorable 5^e place dans les meilleures préventes. Mais depuis, il a brutalement chuté à la 30^e place. Une indication qu'il y aurait bien un petit problème d'approvisionnement.

Une telle astuce serait-elle possible chez nous? Il faudrait évidemment un auteur contemporain qui ait le même rayonnement international pour pouvoir comparer. Amélie Nothomb peut-être. Mais il faudrait surtout fédérer le réseau de vente. Or celui-ci est encore assez éclaté entre libraires indépendants, chaînes (Fnac, Club...), grandes surfaces, clubs de livres, etc. qui n'ont pas toujours les mêmes priorités. Pourtant, *«tout le monde est concerné par le sujet, les indépendants comme les groupes, réagit Régis Delcourt, président du Syndicat des libraires francophones de Belgique. C'est à méditer rapidement car Amazon grignote chaque jour un peu de notre part de marché.»*

J.-F. S.

«Amazon grignote chaque jour un peu de notre part de marché.»

RÉGIS DELCOURT
PRÉSIDENT DU SYNDICAT DES
LIBRAIRES FRANCOPHONES